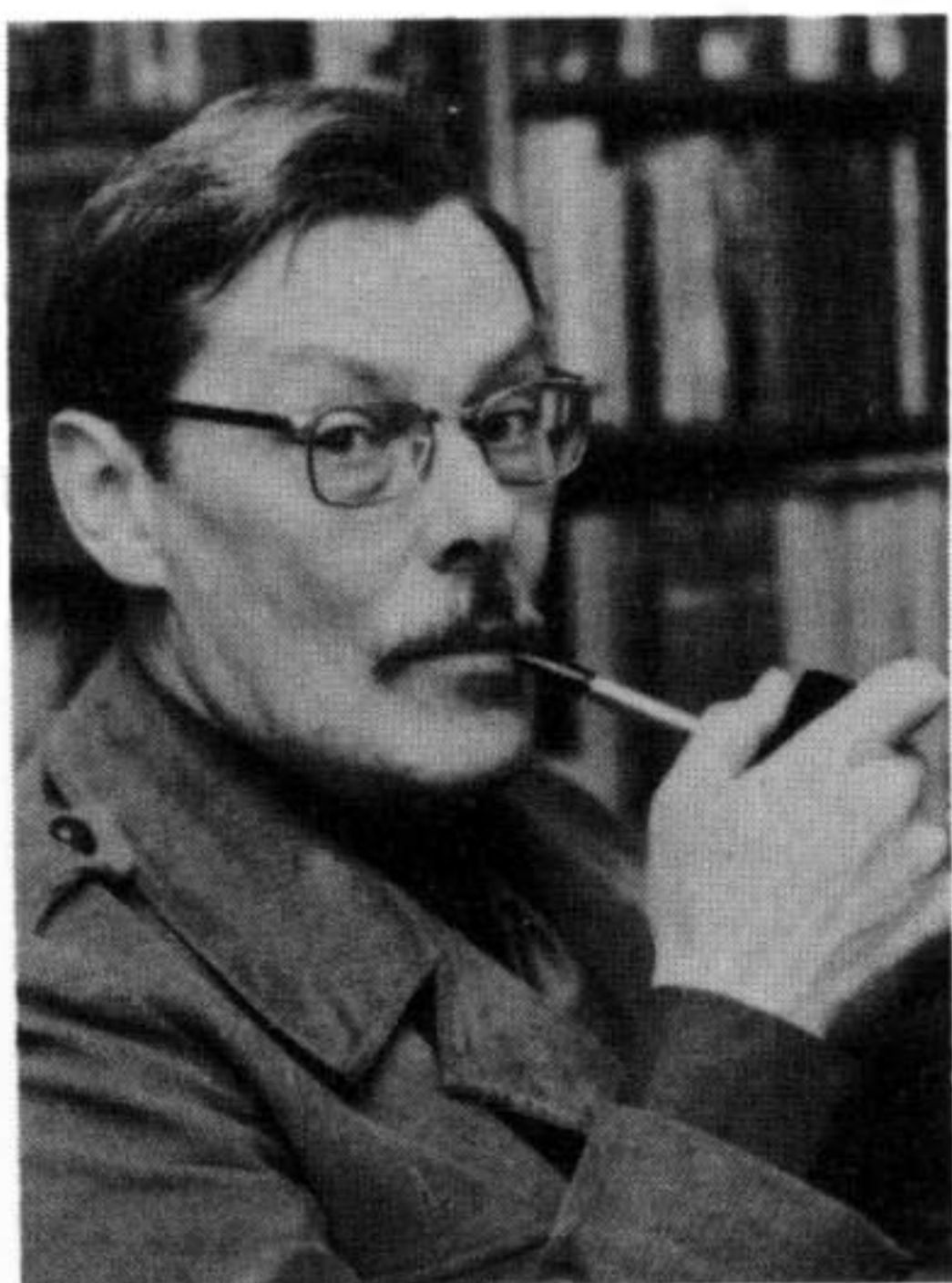


les aventures de
**FRANÇOIS
VIDOCO**

Hans Kresse



casterman



HANS KRESSE, dessinateur hollandais formé à l'école de MARTEN TOONDER, s'est révélé au public grâce à la saga d'« Éric l'homme du Nord ».

En France, il est plus connu pour son épopée romantique « Les Peaux-Rouges » (récemment primée au Salon international de la Bande dessinée à Angoulême). Il s'attache à faire valoir la spontanéité de la civilisation indienne face aux premières manifestations de l'impérialisme espagnol.

Comme les Indiens, KRESSE éprouve une certaine difficulté d'être. Il est partagé entre un idéalisme « écologique » et la nécessité de s'intégrer dans une société mécanisée à l'extrême. Il se réfugie dans un individualisme farouche, presque sauvage.

Avec VIDOCQ, Hans KRESSE retrouve la France, son pays d'adoption où il réside fréquemment. Il retourne dans le passé avec ce personnage épris de liberté et de justice. KRESSE doit se retrouver dans ce François VIDOCQ contraint de se soumettre aux rigueurs d'un système en place pour préserver son indépendance.

Ces aventures nous plongent dans les bas-fonds de Paris, au début du XIX^e siècle. VIDOCQ aura à combattre des figures louches mais spectaculaires auxquelles il s'attachera souvent. Le VAUTRIN de BALZAC, le Jean VALJEAN de Victor HUGO : c'est lui, François VIDOCQ, un homme passé de l'histoire à la légende.

Vidocq a été publié pour la première fois en langue néerlandaise en 1965.

Hans Kresse

les aventures de
FRANÇOIS
VIDOCQ



casterman

ISBN 2-203-33220-4.

© Casterman 1977.

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.

Première partie

DU BAGNARD AU POLICIER

Chapitre 1 : ARRESTATION ET ÉVASION









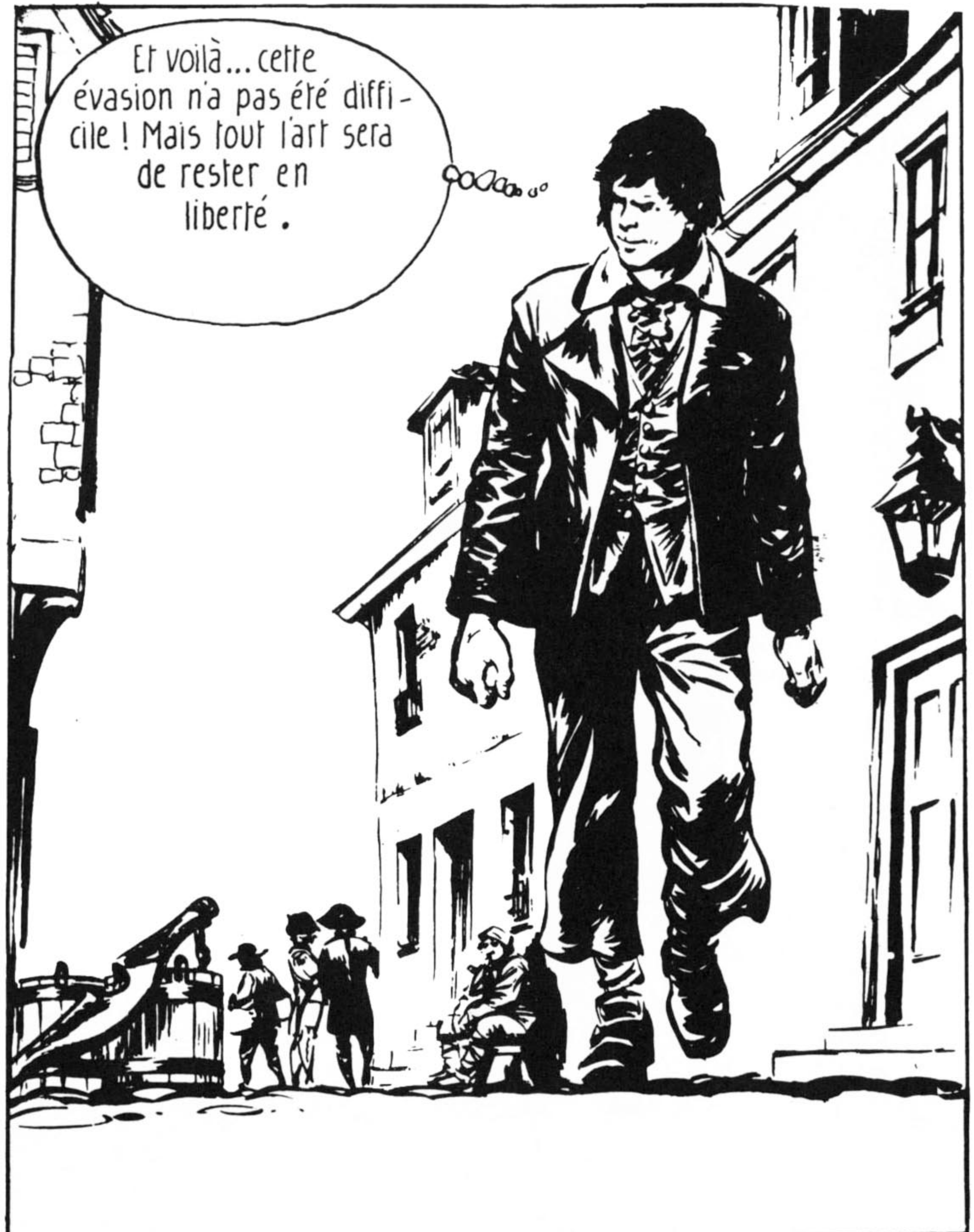








Oui. Tu as du feu pour moi? Et où puis-je acheter un nouveau chapeau?

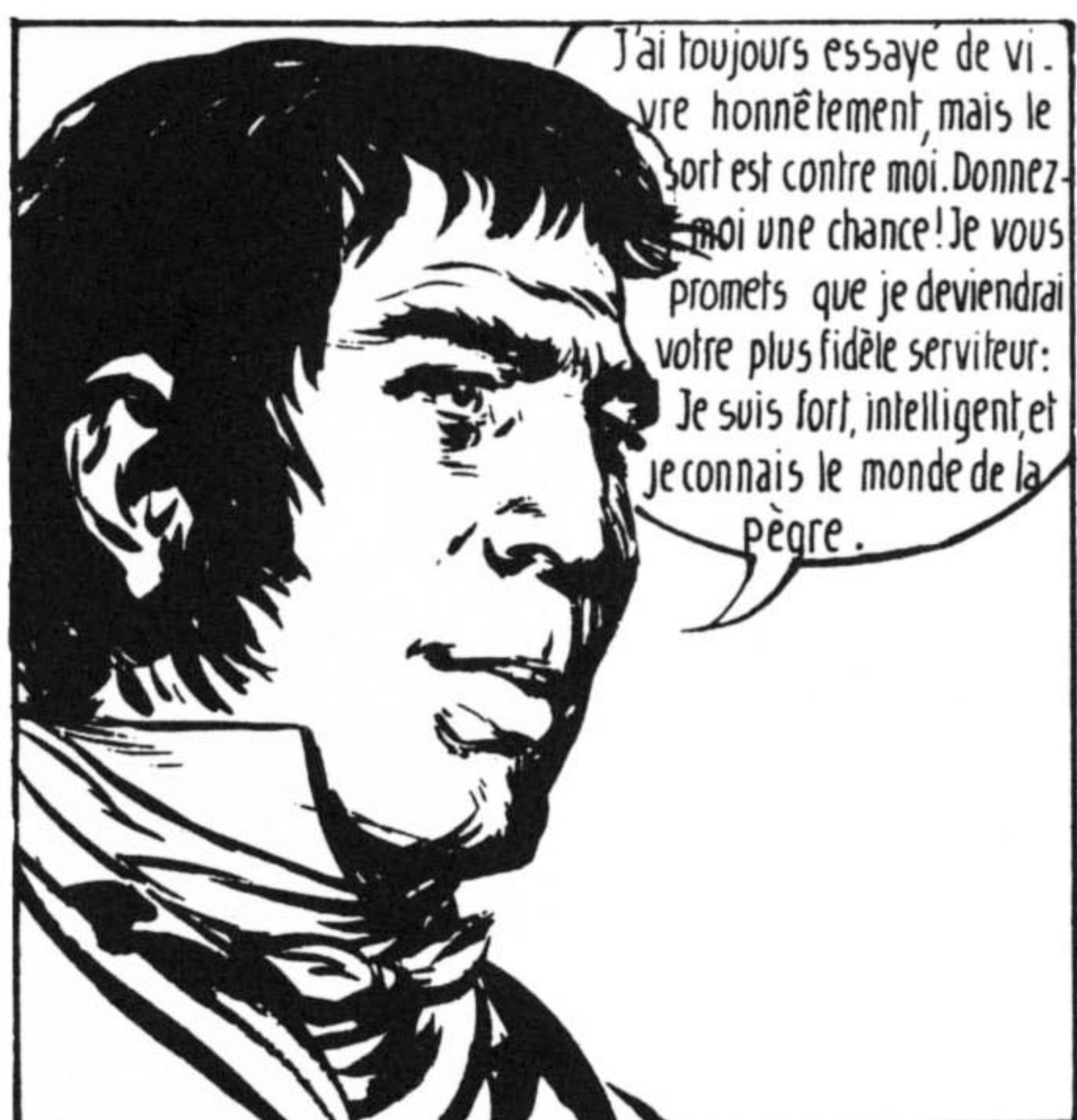


Chapitre 2 : LA LIBERTÉ









Chapitre 3 : LA PREMIÈRE ENQUÊTE DE VIDOCQ









Deuxième partie

L'ARABE

Chapitre 4 : UNE AFFAIRE VITE ÉLUCIDÉE



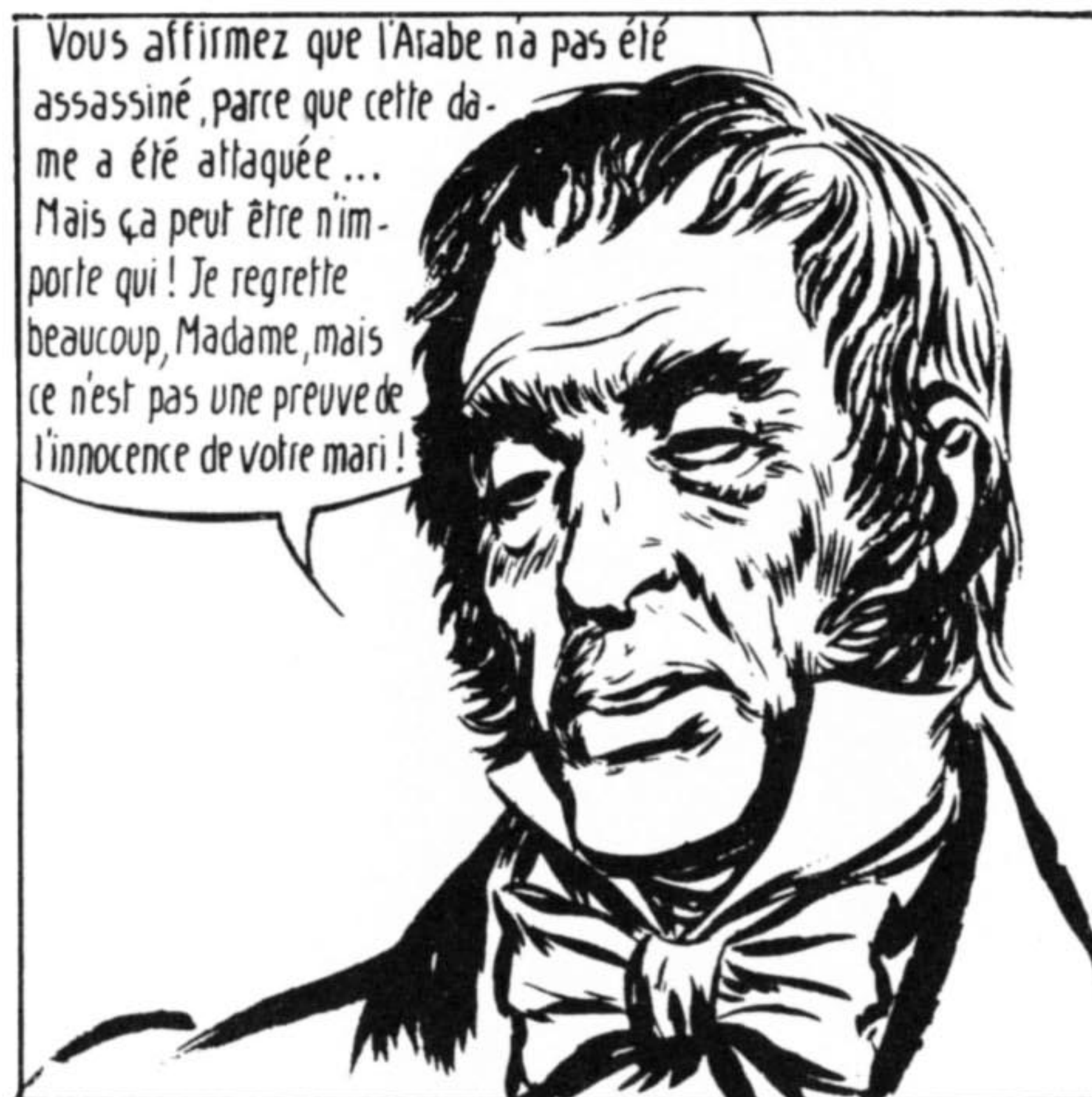






Chapitre 5 : ... MAIS QUI REBONDIT









Troisième partie

LE CHAT
OU VIDOCQ ET LA COMTESSE
DE POULONVILLE

Chapitre 6 : LA DISPARITION D'UNE FEMME DE CHAMBRE









Une semaine après...

...Mais... c'est ma petite servante!



Quelle élégance subite! Tu as fait un héritage? Que s'est-il passé?

En avant, cocher!



Je... Je me serais donc trompé?... Ce n'est pas possible! Je veux en avoir le cœur net.



Quelques instants plus tard...

Où... Où est l'autre jeune fille! Je ne sais pas son nom... Mais elle est blonde, et...

Il n'y a pas d'autre jeune fille! Je suis seule! L'ancienne est partie! Salut!...



Il y a quelque chose de louche dans cette histoire! Je vais voir Vidocq!



Peu après...

Elle ne peut pas avoir disparu d'un seul coup! Je l'ai encore vue juste après la mort de la Baronne. Elle avait peur d'être renvoyée! Aujourd'hui je l'aperçois parée comme une princesse...

Bon, si on allait faire un petit tour là-bas!...



Et...

J'ai habité pendant des années à la Martinique. La servante dont vous parlez était déjà partie quand je suis arrivée. Je ne peux donc pas vous la décrire!

Si vous voulez savoir comment elle est, il suffit de la regarder, elle! Elles se ressemblent comme deux gouttes d'eau!



Cela me semble hautement improbable! Comment pouvez-vous comparer une soubrette à une Baronne?... Vous ne voulez-vous bien m'excuser, Messieurs?



S'ils savaient!... Quelle chance que j'aie ouvert cette fameuse lettre!



Madame,
C'est une bien triste obligation qui nous échoit, aujourd'hui. Nous venons d'apprendre qu'un navire de notre compagnie, qui devait ramener votre fille de la Martinique en France, a fait naufrage lors d'une tempête. De tous les occupants, un seul marin a survécu. C'est lui qui nous a apporté la triste nouvelle. Nous prenons part à votre deuil et nous espérons que vous trouverez la force de supporter ce grand chagrin. Dès que nous aurons plus de détails sur les circonstances de la catastrophe nous vous en ferons part.
Agréer, Madame, l'expression de nos sentiments respectueux.



Et voilà! Il n'existe plus une seule preuve!

Chapitre 7 : LA FAUSSE COMTESSE









Chapitre 8 : L'ENLÈVEMENT

La Comtesse de Poulonville se promenait dans le parc de sa propriété.

SECOURS
AU

Hisse-la!

Ça a marché, les gars... Ils ne la reverront pas vivante!

Quelques heures plus tard.

Monsieur Henry! lisez ce mot!

Comte de Poulonville! Que se passe-t-il?

COMTE,
NOUS AVONS ENLEVÉ TA FEMME.
TU LA REVERRAS CONTRE PAIEMENT
DE 300.000 PIÈCES D'OR. DANS
TON INTÉRÊT N'AVERTIS PAS LA
POLICE. NOUS REPRENDRONS
CONTACT AVEC TOI BIENTÔT
LE CHAT

Trois cent mille pièces d'or! Où les trouver? Que faire? Ma pauvre femme!

Calmez-vous, Monsieur le Comte... La police fera tout pour retrouver votre épouse... Je vous le promets.

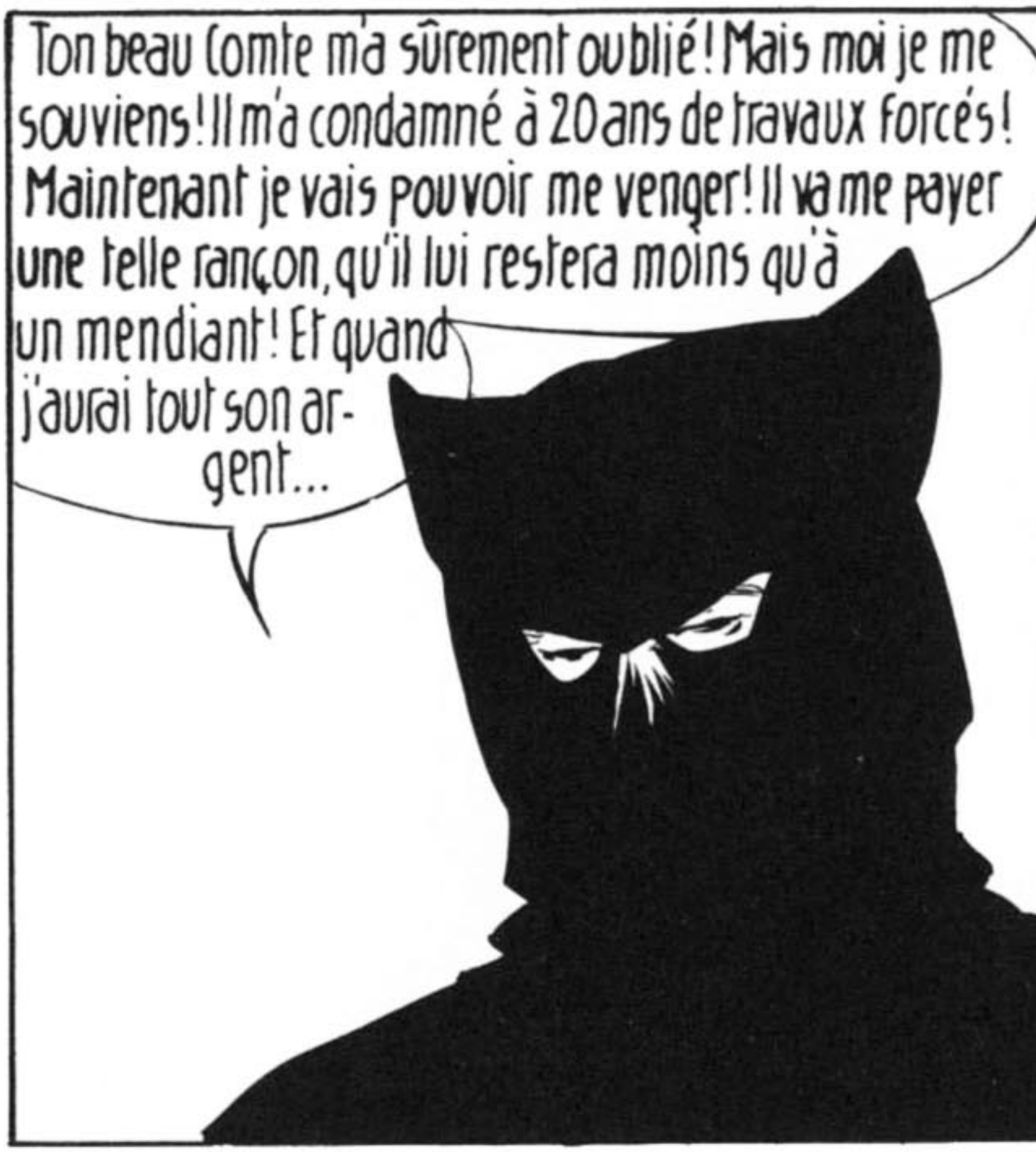
Plus tard...

Toi, Coco, tu visiteras toutes les tavernes. Il doit s'agir d'une bande organisée. Tâche d'apprendre quelque chose

Pendant ce temps...

Bah! Après tout, qui est-il ce chat mystérieux?

Demande-le-lui... le voilà justement.



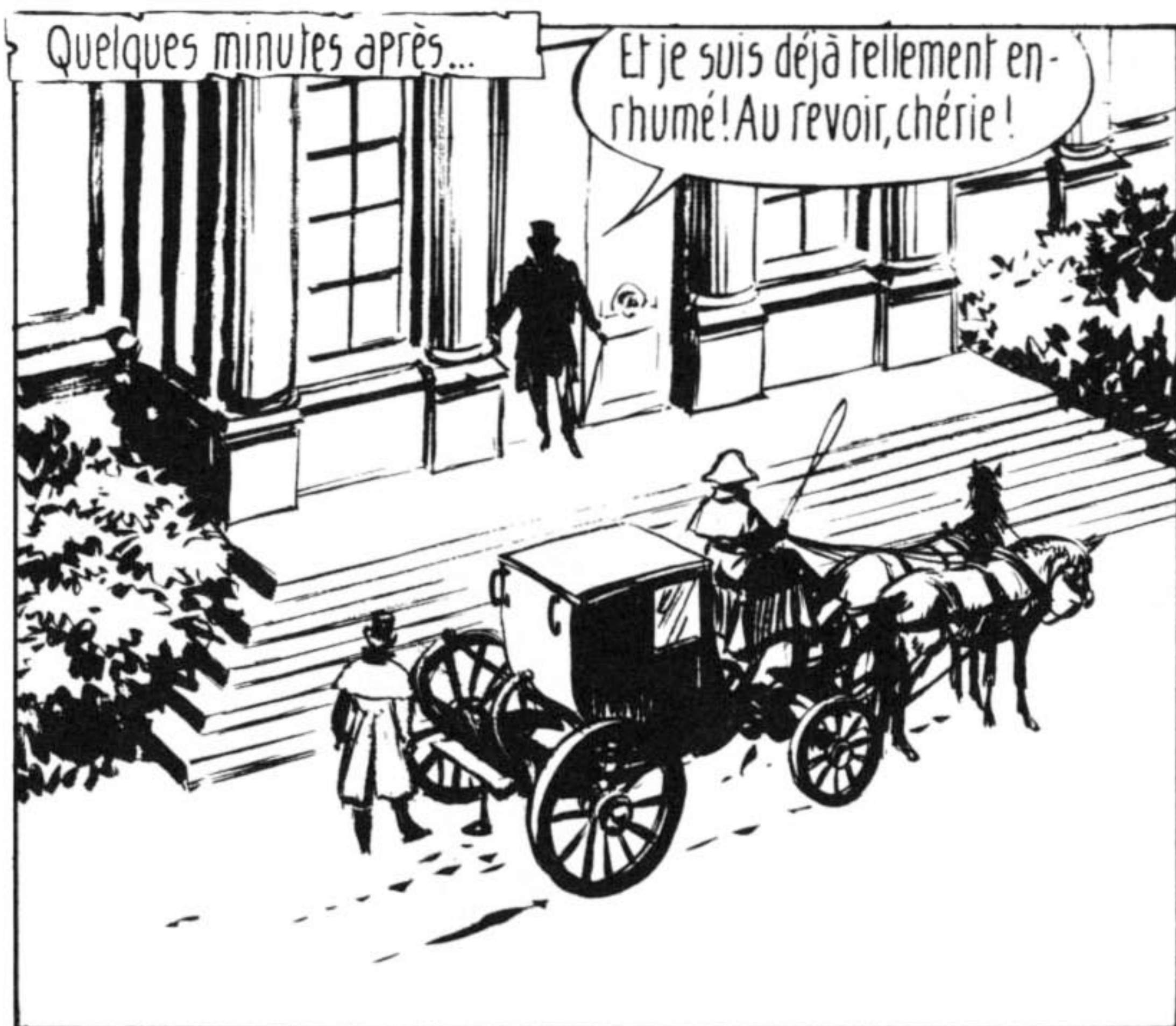




Chapitre 9 : GUET-APENS







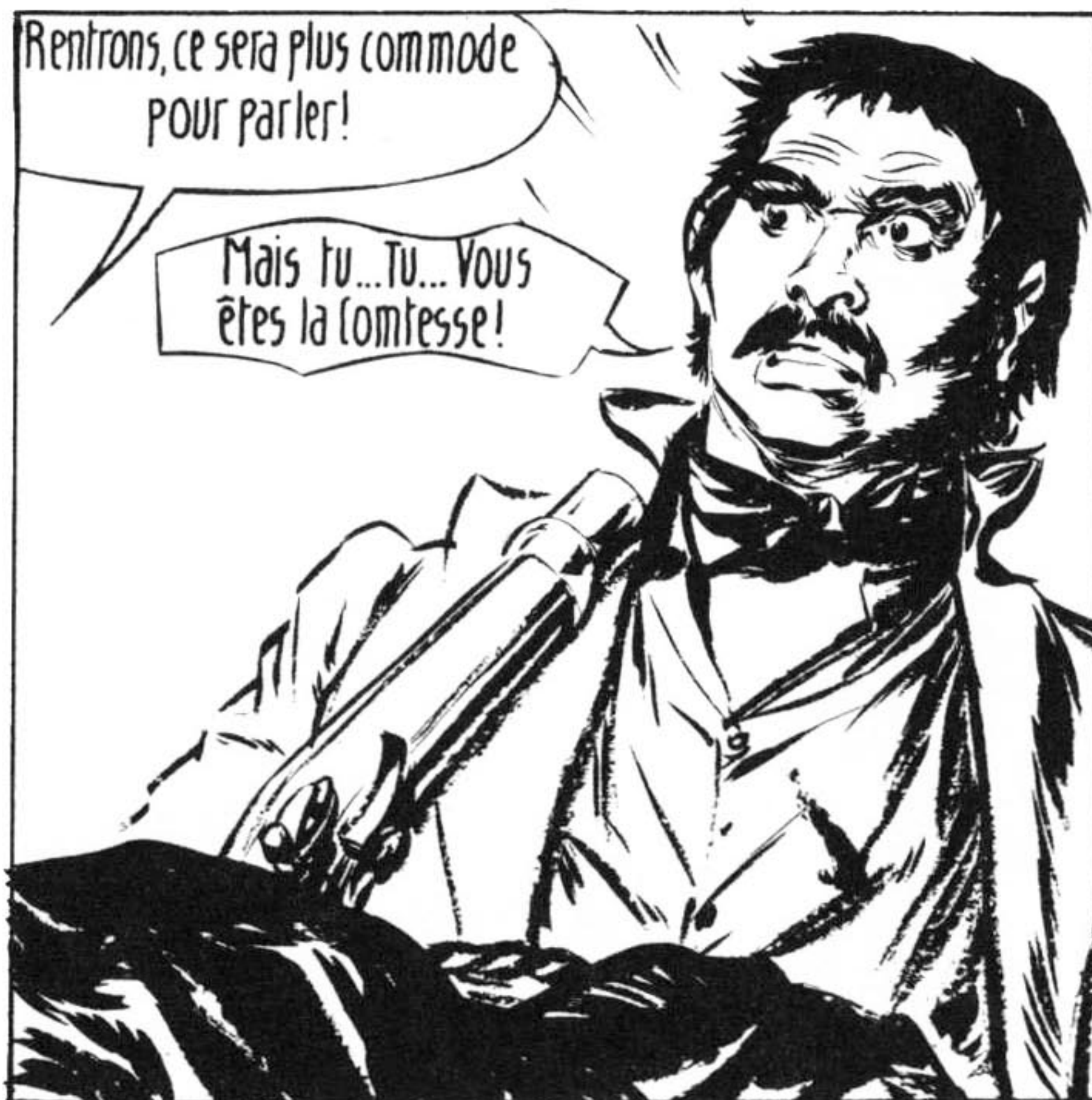


Chapitre 10 : LA FIN DU CHAT

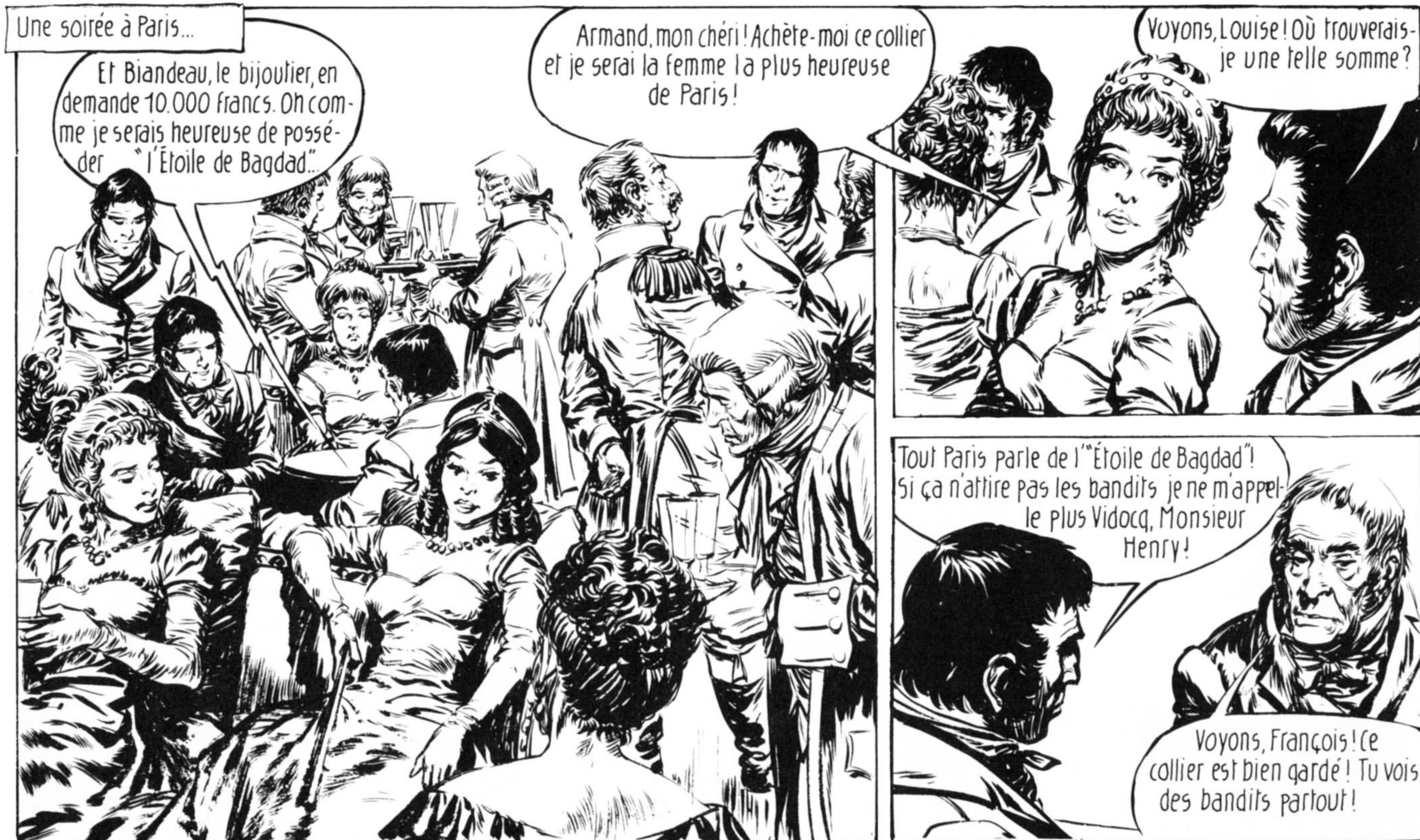








Chapitre 11 : LE COLLIER







Disparu ! Il devait bien connaître les lieux !

Le plus beau collier de Paris ! Je suis ruiné !



Le lendemain, au bureau de Monsieur Henry.

Quelle honte pour la police, Vidocq ! Et toi qui pensais que le Chat était mort...

Hm... Et cependant notre Comtesse a été rendre visite à Biandeau.



Entre-temps...

Forgean ? Laisse-moi entrer... J'ai quelque chose pour toi...



Tu es le meilleur receleur de Paris. Mon patron m'en-voie... Avec CECI ! "L'ÉTOILE DE BAGDAD".

Ce n'est pas pour moi ! C'est trop dangereux !



Sais-tu ce qui est dangereux ? C'est de nager dans la Seine avec un poignard planté dans le dos ! Mon patron n'est pas patient !



Réfléchis, Forgean, cette petite chose vaut 10.000 francs. Le patron en veut 7.000. Tu gagnes 3.000 francs et tu sauves la vie ! Vite, l'argent !



Et comment vais-je m'en débarrasser ?

Plus vite que tu ne le penses... Moi, j'ai 7.000 francs en poche.



Monsieur Vidocq, on vient d'apporter cette lettre. Elle est urgente.



LE RECELEUR FORGEAN
CACHE "L'ÉTOILE DE BAGDAD"
DÉPÊCHE-TOI AVANT
QU'IL NE S'EN
DÉBARRASSE !
UN AMI

Un ami ? Hm !



Viens ! Chez Forgean en vitesse !



Police, Forgean ! Le collier ! En vitesse !

Collier ! Quel collier ?



Ne fais pas l'innocent ! En me le rendant tu t'éviteras bien des ennuis.



Qui te l'a donné?

Une fille. Quelle histoire ! Et mes sept mille francs !



C'est la fille, qui les a empochés. Hm...

Si je refusais, son patron m'aurait fait assassiner. Que vas-tu faire?



Entre-temps...

Armand, mon cher. Ce collier est affreux. La semaine prochaine, la Baronne d'Oillase donne un bal masqué. Je n'oserai pas m'y montrer...



J'ose à peine le demander, mais, tu sais, le collier de Bianceau... Dix mille francs, c'est une somme... Mais en prenant sept mille francs de mon héritage... Tu n'as qu'à me donner le reste...

Mais Louise... Dix mille francs pour un collier ?!



Bien, si tu y tiens absolument... Je te donnerai ces trois mille francs.

Oh, Armand, je savais que tu accepterais ! Tout Paris m'admira !



Le même jour...

Bianceau, mon ami... Voici dix mille francs...

Madame la Comtesse ! Quel bonheur d'avoir retrouvé ce collier... Vous pouvez remercier Monsieur Vidocq !



Merci, chère Madame, j'espère qu'il brillera longtemps à votre cou...

S'il savait comment je me suis procuré cet argent !



La semaine suivante, lors du bal masqué...

Vraiment, Comtesse, "L'ÉTOILE DE BAGDAD" ne pouvait être portée par une autre que vous.



Bon soir, Monsieur Vidocq. Selon Bianceau, c'est à vous que je dois de porter ce collier.



Brave Bianceau. Vous êtes trop modeste, madame. Je suis en admiration devant la façon dont vous avez acquis "L'ÉTOILE DE BAGDAD".



Pour un tel prix...

Chapitre 12 : LE JEU DU CHAT ET DE LA SOURIS









Chapitre 13 : LE COMLOT





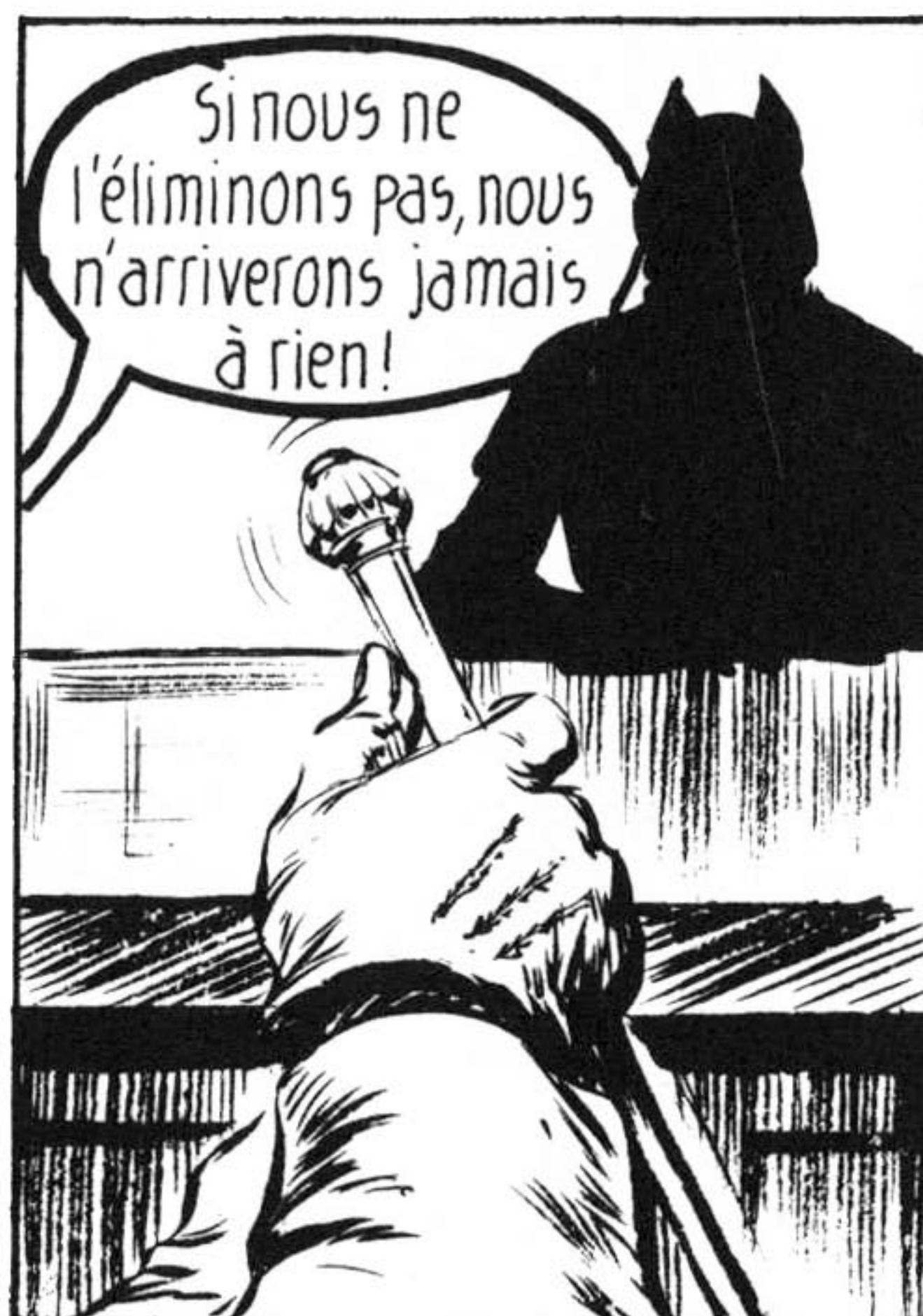
















Qu'est-ce que ça peut être? Je suis curieuse...
...Une minute...
D'abord ma signature...



Du sable? hihhi!!...
...Il ya peut-être un objet de valeur dans le sable?



... Rien du tout!!
Oh François!...
Ils t'ont eu, les gredins!



Gredins... Peut-être...
Mais c'est étrange.



Le lendemain matin...
Mille francs?... Ce n'est pas rien! Tu crois...
Bon, d'accord!! Du moment que M. Henry nous les rend. Ce sont toutes nos économies!



Retourne-toi! C'est mon bas de laine... Hm... Je les reverrai, tu me le promets?
C'est juré! M. Henry a une caisse noire pour ce genre d'affaires!!



Vers deux heures...
Le voilà!!! Le lascar qui nous a renseigné avait raison!!



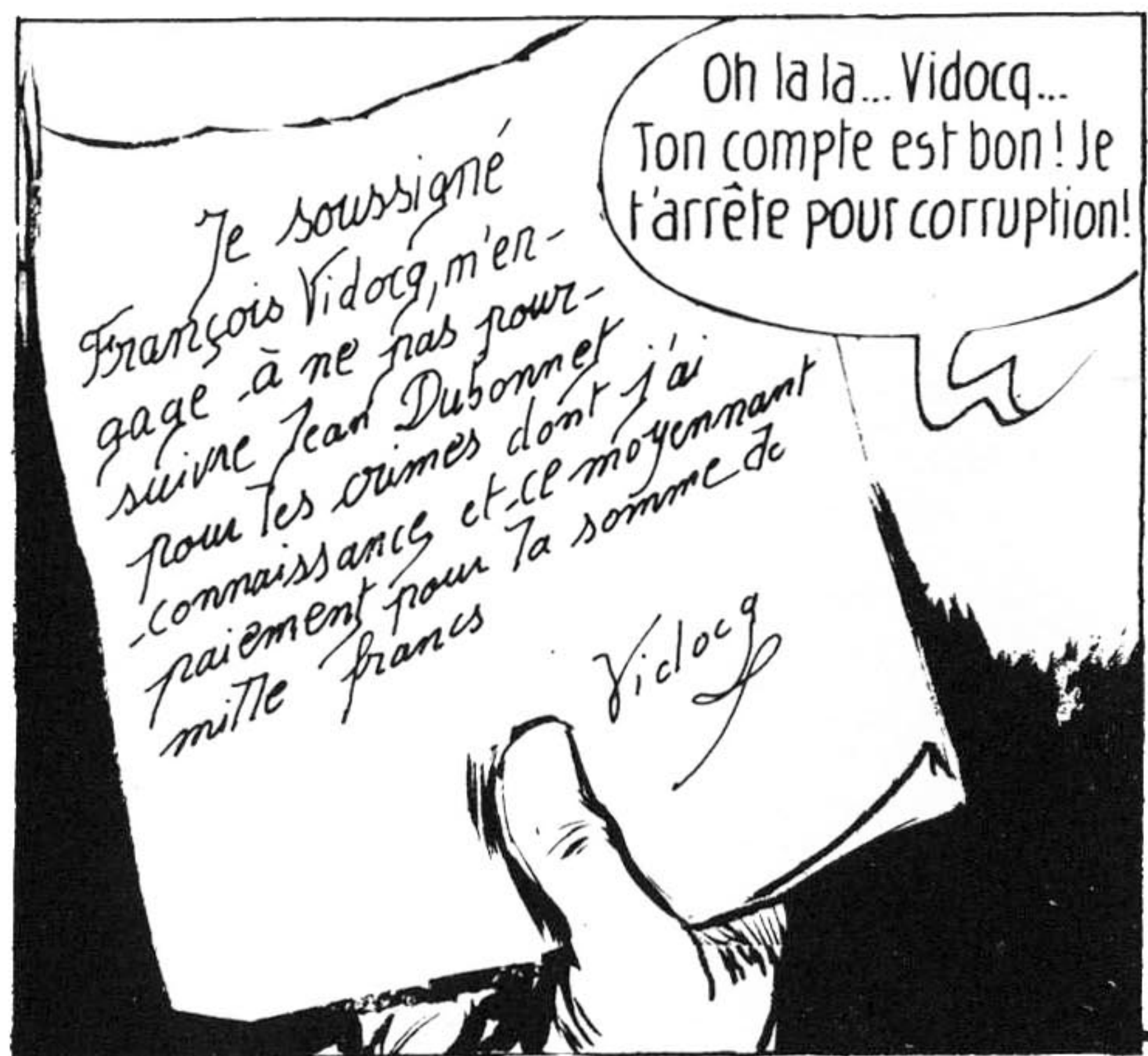
Vous voilà?



Voilà maliste!
Vous me devez mille francs!



Un instant!
POLICE!



Oh la la... Vidocq...
Ton compte est bon! Je t'arrête pour corruption!
Je soussigné
François Vidocq, m'engage à ne pas poursuivre Jean Dubonnet pour ses crimes dont j'ai connaissance et ce moyennant paiement pour la somme de mille francs
Vidocq









Marchons bien posément, ils ne remarqueront rien!... Si seulement j'arrive à...



Déjà, l'alerte! Diable! Ils ne me laissent pas beaucoup de répit!

OUI OUI OUI
HOUE HOUE
HOUE HOUE
HOUE HOUE



Les voilà déjà! Et à cheval! Filons!



Il ne peut pas être bien loin...

Tu crois?



Hmm! Ils se séparent... Il en reste à la croisée des chemins... Je vais lui jouer un bon tour à ma façon!



Eh l'ami!



HAN!



Et voilà! Donne-moi ton uniforme et fais de beaux rêves. Moi, je file sur Paris!





Coco? D... Dans la cave!



Merci pour le rencard!



Toi, il faudra apprendre à te servir d'un surin! Ah la clé!



Nigauds! Vous pensiez que je me laisserais enfermer?



Tel est pris qui croyait prendre...



Allons délivrer Coco!



Pardon...?!

QUOI?

VIDOCQ!!



En personne!



Peu après...

Ha, Coco! Tu ne t'attendais pas à ça, hein? Je ficelle ce particulier et je suis à toi!



Coco n'en croit pas ses yeux...

Vidocq! Haha, sacré farceur! Tout Paris te cherche, et toi, tu t'éboules en père peinard...

Chuuut! Ne crie pas comme ça! Tu connais ce citoyen?



Oh! C'est le plus grand chenapan de Paris! C'est Larue! C'est un pote du Chat! Ils pensaient bien que tu viendrais ici. C'est pour cela qu'ils t'attendaient!



Si Larue se fait trop attendre, le Chat va se douter de quelque chose! Filons! Coco, va voir si on peut se planquer chez Annette! Sûr que non, mais il faut bien aller quelque part! Groville-toi, mon vieux!



...Coco part en reconnaissance...

Mâtin! C'est drôlement surveillé... Il vaut mieux rester à l'écart!...



Entre-temps...

Je n'aime pas ça! Larue tarde trop! Allez voir ce qui se passe!



C'est plein de gendarmes devant la maison! Sans parler d'une bande de drôles...



Des comparses du Chat, c'est sûr! Hmm! Il n'y a plus qu'un refuge pour nous...! Chez Monsieur Henry! Je lui révélerai le complot contre l'Empereur. Il sera bien obligé de m'aider!



Quelqu'un! Filons!



Je te suis!



Dans la rue, tous les gendarmes sont à la recherche de Vidocq...



Mâtin! Je doute que nous puissions arriver chez Monsieur Henry!



Entre-temps...

Ah tiens!? Vidocq a libéré Coco...! Hmm... Il n'osera pas rentrer chez lui! Où donc? Oui, évidemment! Vite, faites surveiller la maison de M. Henry!



Au même instant...

VIDOCQ!



Vidocq! Tu es fou de venir ici!?

Je suis innocent, Monsieur Henry! C'est le Chat qui a tout manigancé! Et ce monstre voulait encore m'entraîner dans un complot! J'ai des révélations à vous faire...



Je t'écoute, François! Si je n'ai rien pu faire pour toi, c'est que j'ai été cassé! Mais ce complot... Dis-moi ce que tu sais...



Cette prétendue Comtesse de Poulonville, c'est une aventurière sans scrupules, elle veut faire assassiner l'Empereur! Et elle voulait me faire faire le travail en échange de ma liberté! Il faut prévenir l'Empereur, Monsieur Henry! C'est samedi que...

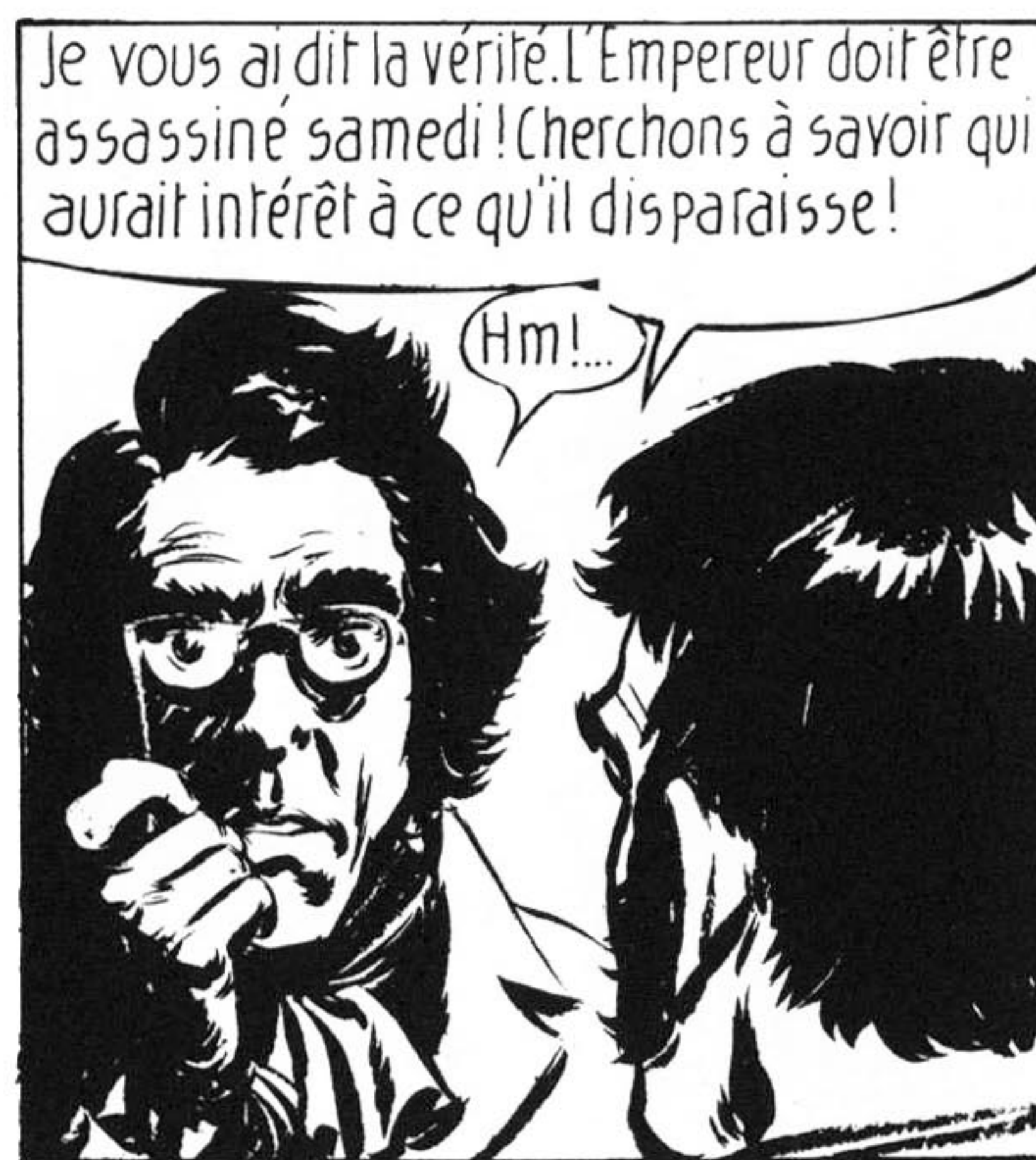


OH!

OUVREZ! POLICE!



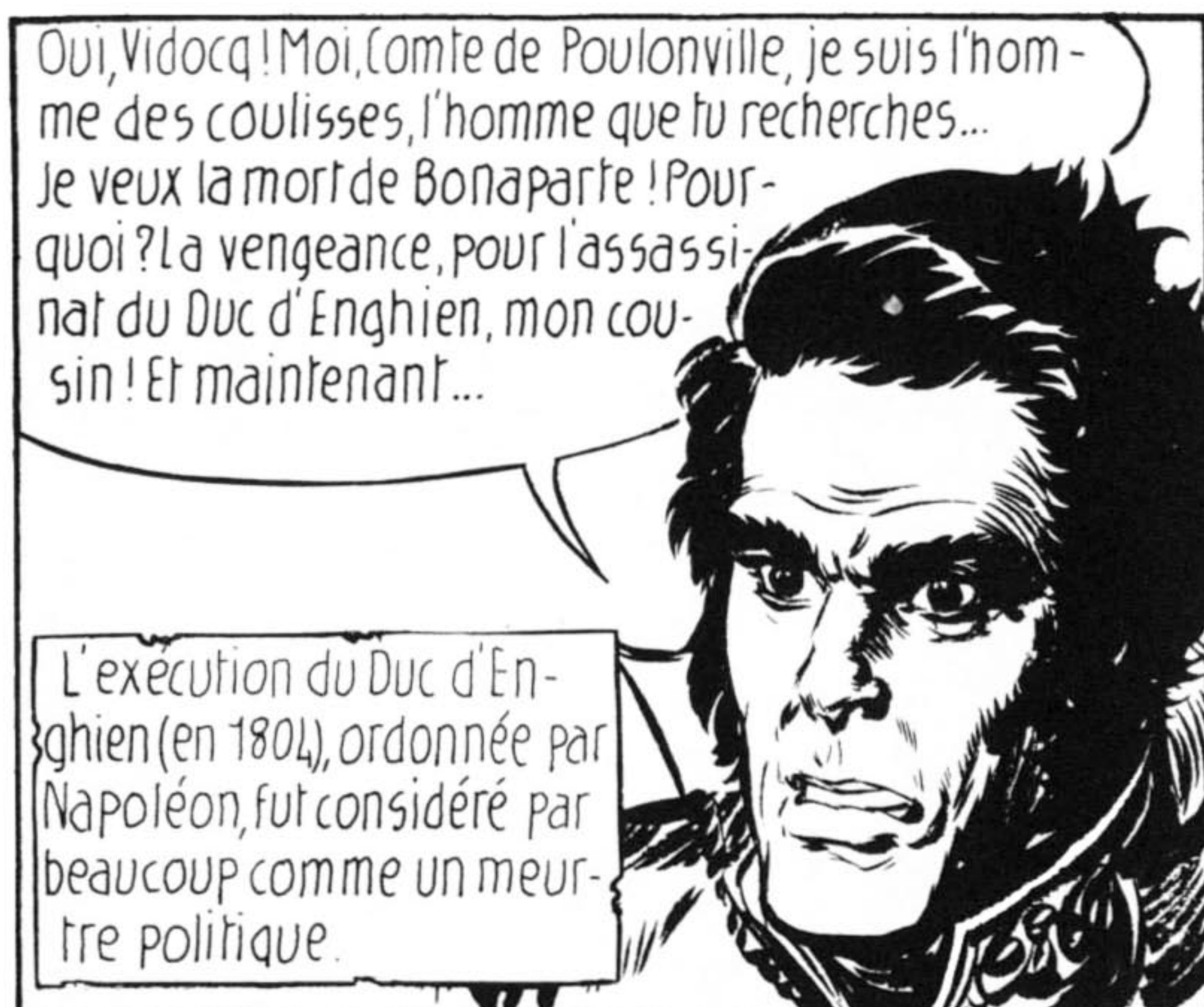










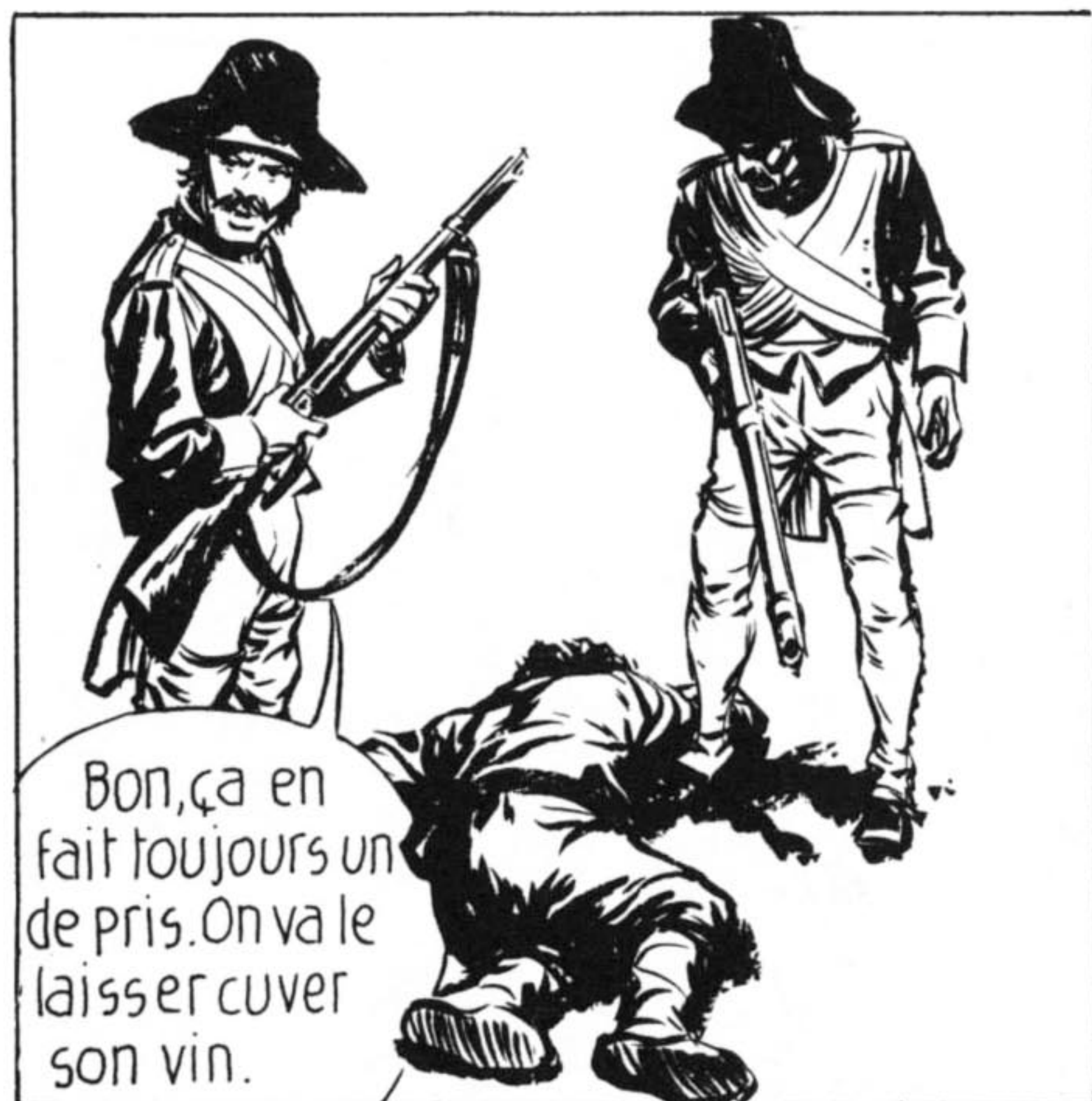




Chapitre 14 : L'ÉVASION









Je vous dis que c'était la bande du Chat. Ils veulent attaquer l'escorte et l'enlever. C'est la vérité!



Ils veulent le délivrer. Si vous ne me croyez pas, conduisez-moi chez Vidocq!

Vidocq? Hum...



Alors...

Plus vite... C'est important... Quand il saura ça!



Chez Vidocq...

Que me racontes-tu là? Délivrer la Comtesse? Tu es sûr?

Si on tarde encore un peu, il sera trop tard. On a déjà perdu des heures!



Gendarme... Envoyez une patrouille de dix hommes. Je vous suis...



Entre-temps, l'escorte accompagnant la Comtesse, a quitté Paris.



Les voilà! Attendez mon signal pour tirer!



Ils étaient en embuscade... Ils ont filé avec la prisonnière et les chevaux.

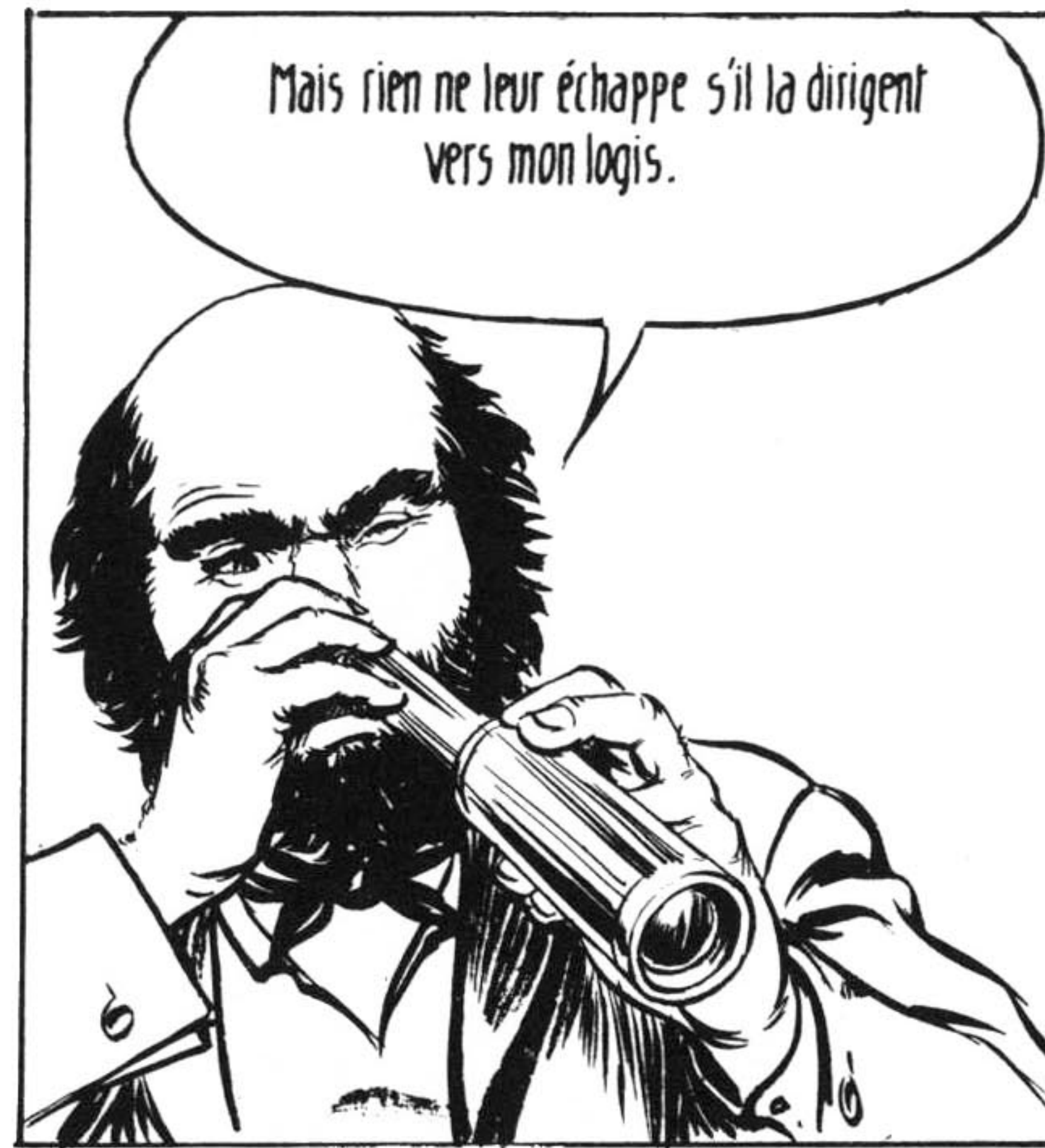


Un peu plus loin...

Bien joué, mes enfants. Mais avant tout, il faut régler son compte à ce Vidocq.

Chapitre 15 : UNE BOUTEILLE DE ROSÉ









Quatrième partie

L'ENLÈVEMENT

Chapitre 16 : LE BATEAU ÉTRANGE







Un monsieur bien mis... Qui achète un vieux bateau tout pourri... Quatre gars qui amènent une grande caisse à bord... Ça m'a tout l'air d'être le butin d'un cambriolage.



Je ne crois pas... Je n'ai pas entendu parler d'un cambriolage ces jours-ci. Et puis comment expliques-tu les klop, klop, klop. Tu as bien entendu des klop, klop?



Tu veux que je te dise? Eh bien, dans la caisse, il y avait quelqu'un!



Diantre! **VIVANT?**

Pour sûr... Puisque tu l'as entendu cogner! Ça faisait KLOP, KLOP, KLOP!



Vous avez raison: Vivant!



HÉ, REGARDEZ!



Le voilà, c'est ce bateau-là!



Je le reconnais... C'est le rafiot tout pourri!

Suivons-le... On va bien voir...



Un peu plus tard.

Tiens, tiens, il s'arrête à l'endroit où je l'ai vu.



Je les reconnais... Les deux qui descendent à terre... Richard et Goupil... De vieilles connaissances...



Si je les tenais...

Ne nous faisons pas remarquer... Si non, ils vont se méfier et disparaître.



Ils s'engagent dans la ruelle. Je les suis... Toi, tu fais le tour des maisons et tu vas à leur rencontre...

Compris!



Le plan de Vidocq va réussir, mais...

Hé, Monsieur! Vous cherchez ceux qui ont acheté mon bateau. En voilà deux, là!



Chapitre 17 : LA DISGRÂCE DE VIDOCQ









Chapitre 18 : LA REVANCHE DE VIDOCQ





Mais ceux qui se frottent à Vidocq le regrettent toujours amèrement...



Fais de la lumière, Coco, ils ont leur compte !



Nous sommes maintenant maîtres du champ de bataille... Parlez, gredins ! Où est le marquis de Rochemont ?

Au grenier !



Mais le marquis veut se venger...

Bandits ! J'aurai votre peau !



Pas un geste, marquis ! Ça suffit comme cela ! Coco, désarme-le !



Dites donc, mon brave, vous pourriez me parler sur un autre ton !

Du calme, Monsieur !



Et aussitôt après... Maintenant, expliquons-nous calmement...

Je n'ai rien à vous dire et je vous ordonne de me conduire à la préfecture.



Un instant, Monsieur le marquis. Asseyez-vous. J'aimerais avoir quelques éclaircissements. Tout d'abord au sujet de vos dettes.

Je ne vous dirai rien.



Mais je me vengerai de cet infâme Marrait : C'est lui qui m'a fait enfermer ici.



Je le sais et je sais aussi pourquoi. Mais ce que je ne sais pas encore, c'est comment vous vous êtes procuré de l'argent pour payer une partie de vos dettes. Cela m'intéresse beaucoup, Monsieur le marquis.

?



Allons, parlez, je vous écoute !



C'est le Général Marrait qui me l'a donné !

Ne le lui auriez-vous pas extorqué ?



Vous voulez rire, Monsieur ! il m'aurait fait arrêter aussitôt. Son influence est grande !



Oui, mais votre père n'est-il pas son ami ? De plus il savait que vous alliez témoigner contre son fils.

Ça, il peut y compter !





Non, ne tirez pas ! Je vais tout vous dire.

Alors asseyez-vous et écrivez !



Les aveux...

Je soussigné, Jules, Marquis de Rochemont, reconnais avoir assassiné le valet de la Baronne de Tournelle. Je reconnais également avoir accusé de ce meurtre Jean-Louis Marrait, Fils du Général Marrait.
Jules De Rochemont



À toi de jouer, Coco. Ligote-le et fais descendre nos prisonniers. Moi aussi je vais écrire une petite lettre au Général Marrait.



Écoutez-moi bien. Je vous promets que vous n'aurez pas d'ennuis avec la police, à condition que vous gardiez l'œil sur ce gredin jusqu'à ce que les gendarmes viennent le chercher !



Vous ne nous dénoncerez pas ?

Bien sûr que non : Au fond vous avez rendu un fier service à la police, au contraire vous serez récompensés !



Toi, Coco, tu vas filer chez le Général et tu lui feras remettre ce mot.

D'accord !



Une heure plus tard chez le Général Marrait...

Morbleu, qu'est-ce-ci ? En annexe vous trouverez les aveux complets de Jules de Rochemont. Votre fils est donc lavé de tout soupçon en ce qui concerne le meurtre du domestique de Madame de Tournelle...



J'espère qu'à l'avenir mon sommeil nocturne ne sera plus troublé. Votre dévoué, François Vidocq.

Quel diable d'homme, ce Vidocq ! Gaston, fais atteler, je pars à la préfecture.



Le lendemain...

François, une visite, c'est Monsieur Henry.

AH !



Bonjour, François ! Le meurtrier du domestique de Madame de Tournelle a été arrêté ! C'est Jules de Rochemont ! Jean-Louis a été immédiatement relâché. Son séjour en prison l'a suffisamment puni. D'ailleurs il n'a fait qu'obéir aux ordres du marquis.



Au nom de mes supérieurs, je te présente nos excuses... Je vais maintenant te parler de tes nouvelles fonctions... Tu comprends quelque chose, toi ? Un jour c'est le renvoi, le lendemain c'est la promotion !



Vous voulez que je vous dise, Monsieur Henry ? Il ne faut pas essayer de comprendre !

Cinquième partie

UNE LISTE COMPROMETTANTE

Chapitre 19 : LA DAME EN NOIR







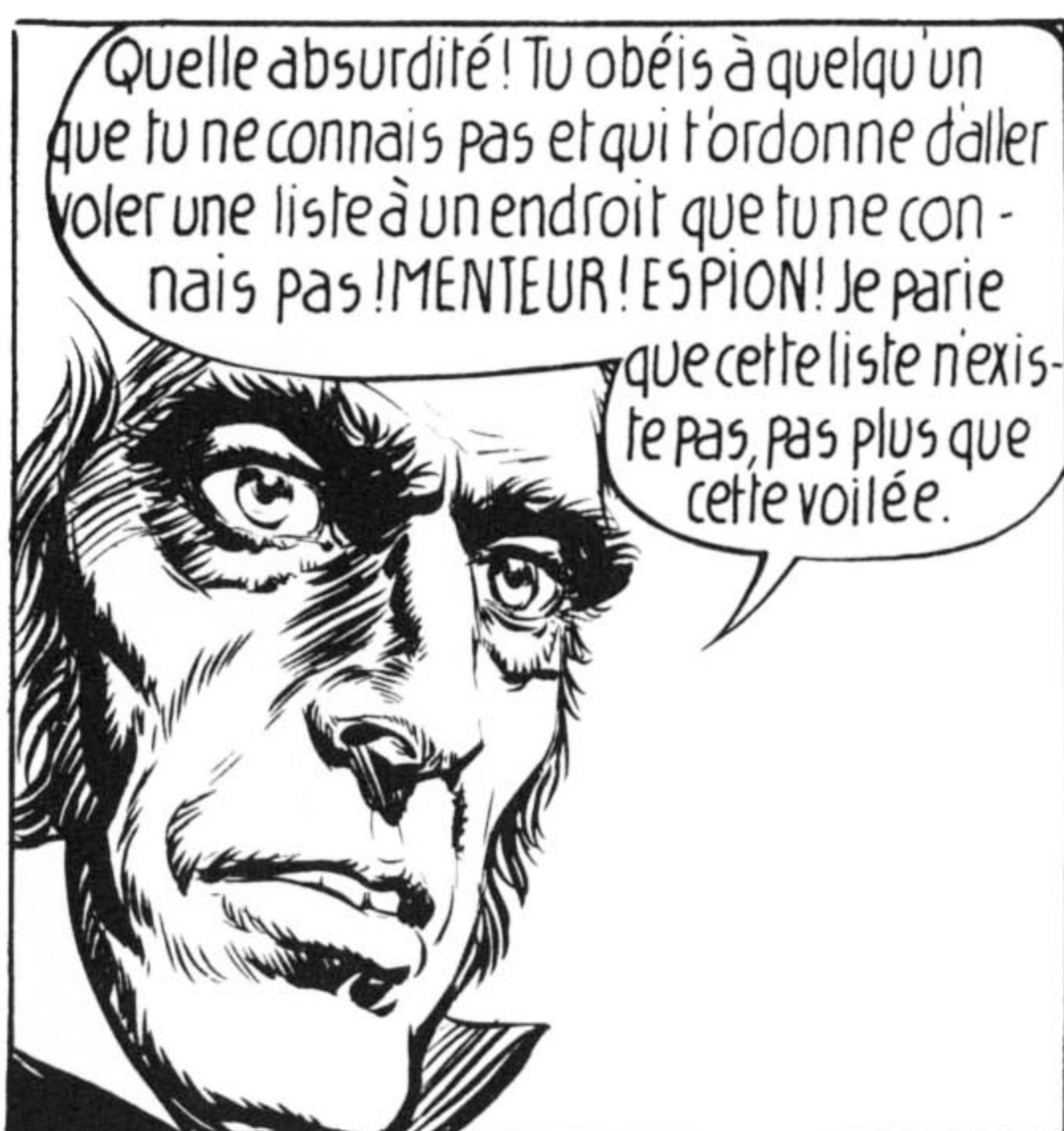




















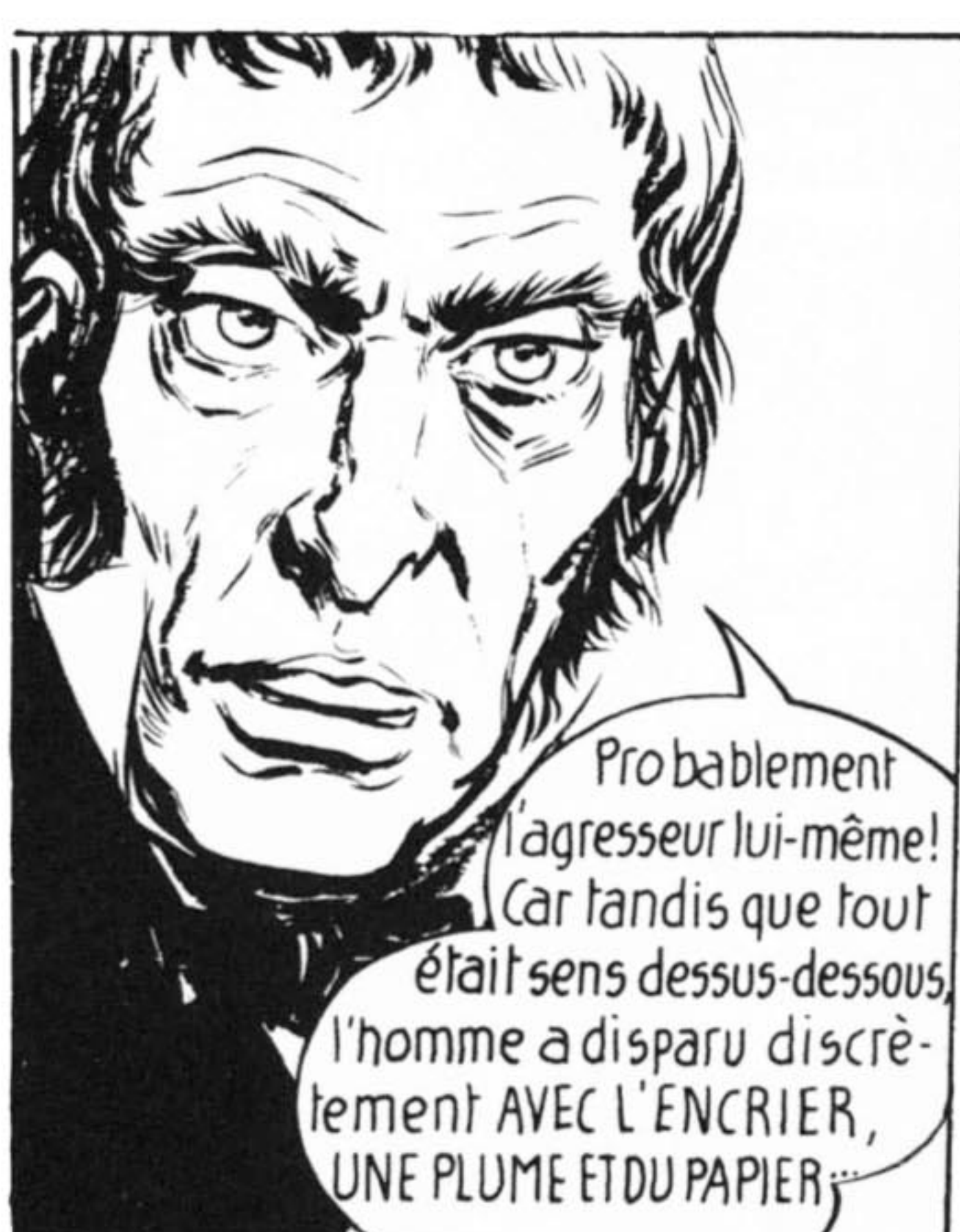




Chapitre 20 : LADY MELROSE

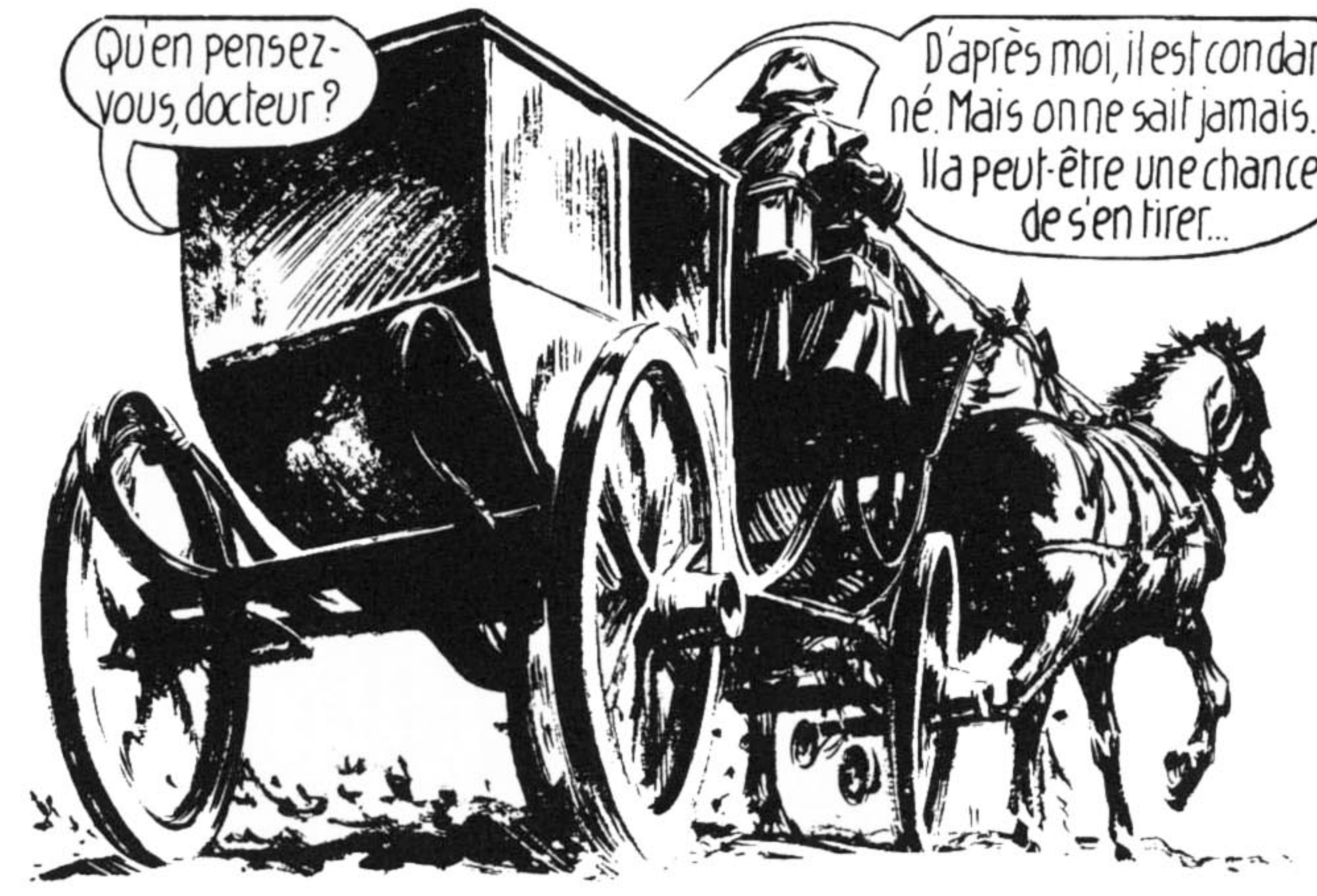
































Descendez, Vidocq...
Nous y sommes!



Où suis-je? Belle maison...

Suivez-
moi!



Voici Vidocq!

Parfait! M. le Préfet... fagan...
Vous voulez bien attendre dehors?

Qui est cet
homme?



Vidocq François, forçat évadé...
Éternel évadé... Chasseur de truands,
le meilleur limier de Paris. Pas
mal, pas mal!



Sans doute un juge...
Et aujourd'hui tu as réussi à mettre
la main sur la Comtesse de Poulonville,
alias le Chat, alias lady Melrose...



Alors que les agents de Du-
bois te suivaient de près. Pour-
quoi n'as-tu pas filé?

Elle m'aurait en-
core échappé!



Le devoir... Jusqu'au bout, hein? Et quand tu as
brûlé cette liste? C'était aussi par devoir?

Oui! À mon sens, ce l'é-
tait, Monsieur le juge.

Je n'ai plus rien à
perdre! Je vais tout dire...



Si l'Empereur avait vu cette liste, tous ces gens auraient fini sur l'écha-
faud, alors qu'ils n'étaient même pas dangereux... Et puis, le ministre Fouché
connaissait tous leurs noms... Je l'ai découvert après... Le vrai dan-
ger c'était le Chat! Mais nous ne pouvions rien faire.



...Tant qu'elle était chez
TALLEYRAND...

Bien sûr! Talleyrand s'est mon-
tré bien naïf dans cette histoire...



Quoi qu'il en soit, c'est moi qui paie les pots cassés!
Et Dubois? Il s'est laissé convaincre par Talleyrand
de venir chercher cette liste chez nous!
Si Fouché savait que son pro-
pre préfet...

Il le sait mainte-
nant! FOUCHÉ, c'est moi!



Monsieur Vidocq, vous pouvez
nous être utile... Très utile... Vous
êtes libre!

Libre? M-mais
Dubois va me...



Je me charge de Dubois...
Voici votre laissez-passer...
Allez!



ENTREZ, MONSIEUR LE PRÉFET!



HA HA HA HA
HA HA HA HA
HA HA HA HA
POM POM
TIRELIRE
LIRE!

Il a bu!...

S'il ne fait pas
attention, il finira
au trou...

titres parus

LA BALLADE
DE LA MER
SALÉE

169 pages

HUGO PRATT

FORT WHEELING

111 pages

HUGO PRATT

LES SCORPIONS
DU DÉSERT

110 pages

HUGO PRATT

LES AVENTURES
DE FRANÇOIS
VIDOCQ

145 pages

HANS KRESSE

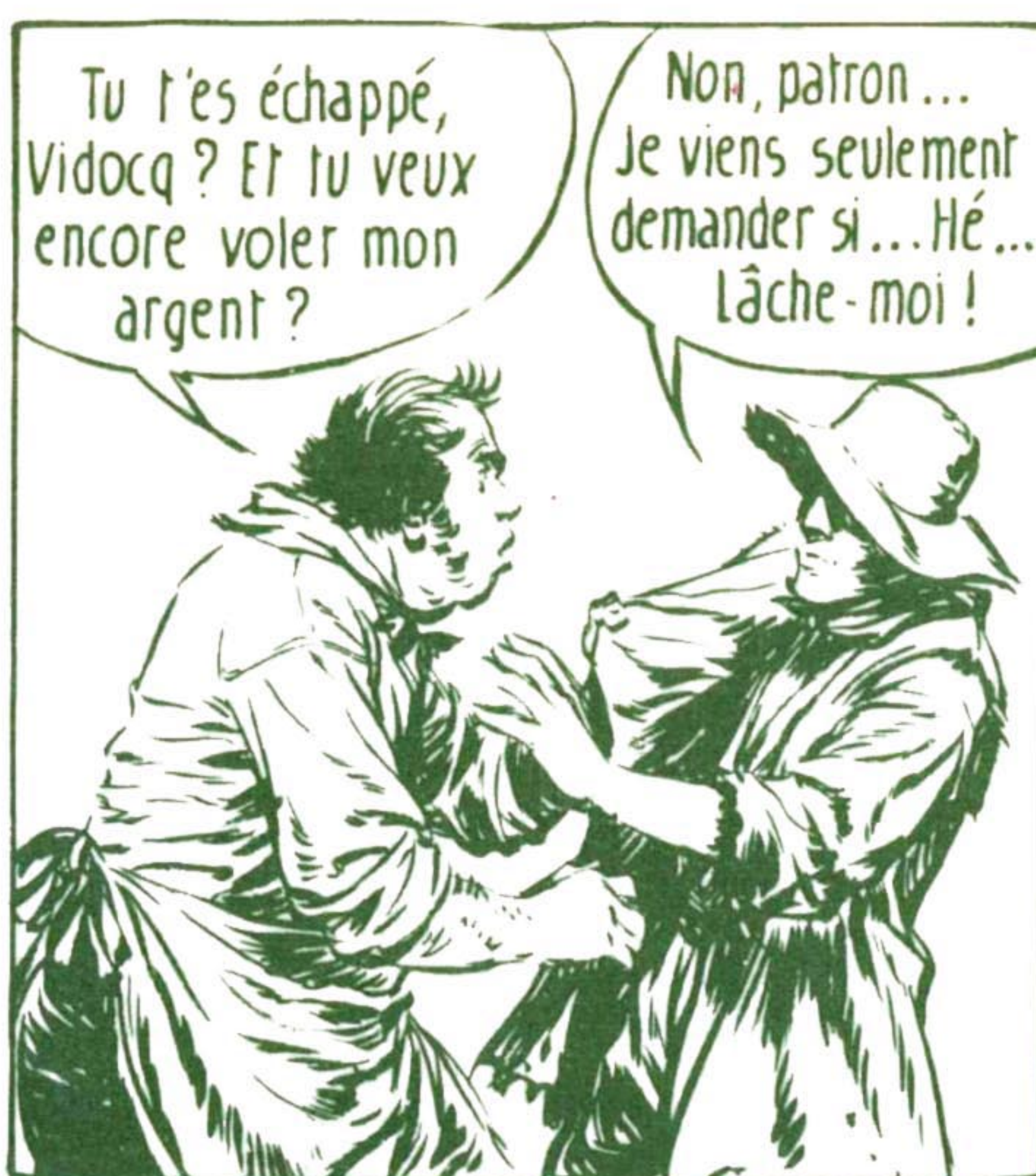
à paraître

ANNA
DE LA JUNGLE

120 pages

HUGO PRATT





« Je suis né à Arras : mes travestissements continuels, la mobilité de mes traits, une aptitude singulière à me grimer ayant laissé quelques incertitudes sur mon âge, il ne sera pas superflu de déclarer ici que je vins au monde le 23 juillet 1775, dans une maison voisine de celle où, seize ans auparavant, était né Robespierre. C'était la nuit : la pluie tombait à torrents ; le tonnerre grondait ; une parente, qui cumulait les fonctions de sage-femme et de sibylle, en conclut que ma carrière serait fort orageuse... »

Extrait des mémoires de Vidocq - Paris 1828.

les grands romans
de la bande dessinée
casterman